1re Année – N° 14 Prix : 0 fr. 50 6 Avril 1941

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE DES AMIS DE LA LANGUE BRETONNE

Abonnement ordinaire : 25 fr. par an

Rédaction-Administration :
12, rue Puebla, LAMBÉZELLEC (Finistère)
C/C : L. ANDOUARD – 35.429 RENNES

Abonnement d'honneur : 50 fr. par an

« On attend toujours les décisions relatives à l'enseignement de la langue dans la partie bretonnante, à celui de l'histoire de Bretagne dans toutes les écoles, à l'organisation de l'enseignement supérieur celtique. »

ARMAND TERRIÈRE
dans *Le Nouelliste de Bretagne*
9 Mars 1941

EXAMEN DE CONSCIENCE

Nous recevons souvent, depuis quelque temps, des lettres bien encourageantes, qui nous donnent envie de faire la roue. Mais nous faisons aussi le désespoir de pas mal de gens tous ces temps-ci. Je ne parle pas seulement de nos ennemis naturels, par exemple tous ces petits pères tranquilles qui s'alcoolisent, se francisent et s'allègent peu à peu de toute leur matière grise. Ceux-là, Dieu les bénisse, ne nous ont pas encore vus.

Je veux parler de tous les gens intelligents qui sont nos abonnés et nos lecteurs, et qui ne demandent sans doute que le droit de nous donner de bons conseils.

Il y a d'abord ceux qui trouvent qu'ARVOR est un petit journal trop sage et qui sont dégoûtés de nous voir prendre une allure distinguée, diplomatique et désolante à leur avis. C'est très bien de nous faire connaître la littérature bretonne et d'avoir découvert que les bretonnants comptent au moins autant que le breton lui-même. Très bien votre feuille en breton — nous ne la lisons pas toujours du reste. Mais Seigneur, Seigneur, quel manque d'énergie, quel calme plat, quel esprit bourgeois. Passez donc à l'attaque. Brandissez votre épée si vous en avez une. C'est alors et alors seulement que vous atteindrez le grand succès. Qu'est-ce que les gens attendent sinon la vérité ? Attaquez donc tous ces aveugles, demandez-leur à quel point ils en sont rendus avec leur fameux français, même dans leurs villes. Lit-on à Brest ? à Morlaix ? à Guingamp ? Y a-t-il une vie intellectuelle quelque part grâce à eux ?

Et ainsi de suite, plus des conseils de tactique qui nous permettront un jour d'écrire ARVOR en lettres de feu. Mais ce n'est pas à eux que je voudrais répondre aujourd'hui. Il faudrait pour cela dérouiller nos glaives. Et il y a les autres. Ceux qui nous disent tout le contraire.

Ils nous disent que nous ne sommes pas diplomates. Loin de leur faire l'effet de gens distingués, nous sommes pour eux des esprits sans doute intéressants mais hélas (hélas pour nous), petits esprits, esprits étroits. Nous sommes juste capables de voir notre petit problème. Et comme nous sommes peu intelligents ! Il ne faut pas croire en nous-mêmes comme ça. Ce qui importe, c'est le COUVERNEMENT. N'effrayons pas le gouvernement ! Séduisons-le ! Charmons-le ! On a vu bien des fois qu'il était possible de le réduire à l'état de serpent à sonnette absolument inoffensif, quand on sait s'y prendre. Ce qui nous manque, c'est un biniou.

Chacun ses illusions, chacun ses illusions. La mienne est de croire que le gouvernement est un monsieur qui ne veut pas entendre le plus petit air de biniou, qui croit que la Bretagne bretonnante s'appelle le Finistère (chef-lieu, Quimper) et qui entendant parler de nous par un hasard miraculeux se met à crier qu'on pourrait bien lui ficher la paix et qu'il a assez d'histoires sur les bras. Surmenage, surmenage, sans doute.

La dernière lettre que nous avons reçue — elle est arrivée ce matin — sonnait le glas. Elle venait de quelqu'un qui s'appelait encore au moment où il l'écrivait un militant. Il nous dit qu'il est fatigué de lire ARVOR. Qu'il en a assez de lire des tas de choses, toujours les mêmes, sur le breton. Qu'il n'y croit plus. Qu'il ne croit plus à une victoire possible. Qu'il ne veut plus se conduire en Celte défenseur des causes perdues. Pourquoi ? Parce que les Bretons endormis sont endormis pour des siècles encore et quant aux Bretons réveillés, ils sont comme tous ceux qui ne bougent pas de chez eux, extrêmement susceptibles.

Comme c'est simple. Comme c'est commode de tout remettre en question à chaque instant et de se demander périodiquement si la vie vaut la peine d'être vécue. Il veut travailler avec des anges ce militant. Qu'il s'endorme donc !

F.R.A.

Un nouveau concours

Considérant le nombre de traductions excellentes qui nous parviennent chaque semaine, nous nous sommes dit qu'il serait facile d'utiliser nos traducteurs pour l'avancement de notre littérature.

Nous inaugurons aujourd'hui un concours d'un nouveau genre : le concours de traduction par équipes, si nous pouvons l'appeler ainsi.

Nous avons choisi une des œuvres les plus saines et les plus fortes de la littérature française, et qui a l'avantage d'être accessible à tout le monde en édition courante et bon marché : Servitude et Grandeur Militaires, d'Alfred de Vigny.

Nous prenons dans cet ouvrage la première nouvelle, Laurette ou le Cachet Rouge, *et nous la divisons en dix sections :*

Section 1 : depuis : « La grande route d'Artois et de Flandre... » jusqu'à : « ... où il enfonçait jusqu'au ventre quelquefois. »

Section 2 : depuis : « A une centaine de pas... » jusqu'à : « ... dans le ventre du petit mulet, et commença. »

Section 3 : depuis : « Vous saurez d'abord, mon enfant... » jusqu'à : « Nous fûmes tout de suite bons amis. »

Section 4 : depuis : « Ce fut aussi une jolie traversée... » jusqu'à : « ... que j'avais oublié tout cela. »

Section 5 : depuis : « Eh bien, monsieur, nous restâmes... » jusqu'à : « ... je ne puis me pardonner. »

Section 6 : depuis : « Alors la belle petite pencha... » jusqu'à : « ... je me frottai les yeux, croyant m'être trompé. »

Section 7 : depuis : « Je relus la lettre tout entière... » jusqu'à : « ... je le traînerai toute ma vie comme un boulet. »

Section 8 : depuis : « Ici le vieux commandant... » jusqu'à : « ... qui renferme un prisonnier royal. »

Section 9 : depuis : « Ces embarcations tiennent six hommes... » jusqu'à : « avant que nous soyons à Béthune. »

Section 10 : depuis : « Le commandant racla soigneusement... » jusqu'à : « ... j'ai fait abnégation. »

Pour chaque section, un prix de 50 francs est attribué à la meilleure traduction. Sans s'attacher à rendre littéralement le français, les traducteurs devront établir un texte pouvant être lu du public moyen, ni trop littéraire, ni trop populaire.

Chaque concurrent peut traduire la ou les sections qu'il lui plaît. Plus il traduit de sections, plus il augmente ses chances d'obtenir un prix.

Pour le moment, aucune date limite n'est fixée pour l'envoi des épreuves. Nous prions cependant les concurrents de nous adresser leurs travaux le plus tôt possible. Nous les tiendrons au courant de la réception des différentes traductions de la façon suivante :

A telle date, reçu suffisamment de traductions pour les sections 1, 3, 7 (par exemple).

Ceci pour éviter que tous les concurrents se concentrent leurs efforts sur les mêmes sections, alors que d'autres resteraient non traduites.

A travers la littérature bretonne

D. KENAN KONGAR

Poète

Kenan Kongar est le plus jeune de tous les jeunes écrivains bretons et sans doute le plus aimé, le plus sérieux, presque le plus solennel. Ce n'est pourtant pas un Léonard.

Kenan Kongar est un poète. Et cependant on attend de lui un roman qu'il nous donnera bientôt, espérons-le — et il a écrit des nouvelles qui avaient, si je peux lui emprunter cette image, le goût des pommes rouges en juin, quand elles ne sont pas encore mûres. Dans chacune d'elles, le sujet est moins intéressant que le reflet de l'auteur lui-même. Ce n'est pas nuit comme le sont habituellement les œuvres de jeunesse, ce n'est pas maladroit, c'est plutôt comme cueilli sur la branche — comme les pommes.

Mais Kenan Kongar est un poète aussi naturellement que sa presqu'île natale — cette presqu'île des petites chapelles et des prunes violettes, cette terre de bénédiction de Plougastell — est romantique — pour employer un terme qui a l'avantage d'être court.

Il a donné à GWALARN deux recueils de poésie : DISUL DA NOZ *(dimanche soir) et* DIRAK HENT AL LEVENEZ *(Devant le chemin de la joie).*

Il me semble que le second recueil est de beaucoup supérieur au premier, pourtant émouvant et que c'est là que Kenan Kongar se révèle capable de devenir le poète de son

... Peuple aimé, ruiné et déchiré
Arrêté là, au bord de l'Occident
Devant la mer qui nourrit toute vie
[et tout désir.
Ils sont exilés dans leur propre pays.

Voici des extraits de AR MOR HAG AN HANV *(La mer et l'été) de ce recueil.*

Et quand la nuit viendra effacer la mon-
[tagne
Tu verras devant toi la lune et les étoiles,
Et ton âme jouera dans l'allégresse des
[cloches
Et tu verras toutes les amours
Et toute la vie répandue en tous lieux.

Tu joueras avec eux.
Alors tu comprendras enfin
Les paroles qui courent dans le ciel trans-
[parent.
Alors tu sauras ce que disent
Les blanches falaises, le goémon roux
Et les coquillages de cristal semés au fond
[de l'eau
Lorsque la douce bruyère fleurit sur la
[colline.
Et si tu veux tu comprendras mieux encore
La danse des farfadets sur le pré nu,
La danse qui se prolonge au bord des nuits
[pures.
Ecoute ! Ils te jouent leur chant sur la
[harpe.
A travers la plaine tu vois leurs blanches
[voiles.
Regarde bien, et tu verras d'ici briller leurs
[yeux
Et si tu veux ils viendront même jusqu'à
[toi
Pour te faire goûter sur la grève
Dans la terre d'exil la joie des îles où
[habitent les vivants.

. . . . . .

Marchons ! la nuit est devant nous.
Notre cheval s'en va caracolant,
Et derrière nous la nuit
Fermera la porte des amours vierges.
Entendre le cor sonner la bienvenue,
La fête à la fin de la nuit, et la plume
[dans le lit souple.
A nous le vin à flots,
A nous la viande juteuse,
A nous le rire des femmes de la maison.
Tandis que le cheval galope
Toute notre armure tricaille.
Rap ! prap ! trip ! trep ! couler sur le
[chemin
Les sabots des chevaux frappant dans le
[silence.
La nuit est sombre
Et la lumière saute sur la route.
Il y a en nous une lumière plus tendre
Qui nous dirige vers le port dans la nuit.

. . . . . .

Oh ! joie d'une lampe au cœur d'une nuit
[noire
Quand cette lampe vous attend
Et des femmes émues et tristes d'attendre.
Oh ! joie des soupers, des rires, de la clarté
Et des paroles qu'on ne dira jamais.
Oh ! joie de la nuit sur le rocher haut
Quand le vent ronfle dans le vallon,
Joie du grand foyer et de la chaleur,
Des regards et d'un soupir mattendu.
... Tu ne chercheras que la beauté
[domme.
En elle, tu trouveras tout ce qui est blanc
[et pur,
Tout ce qui est noble et haut, clair et
[brillant.
Et c'est alors que tes doigts trouveront
[pour les femmes
Ce qu'ils cherchaient dans leurs rêves,
Ce qu'ils ne trouvaient même pas dans
[leurs rêves.
Tu leur diras les beaux temples bas et
[sombres
Comme un sous-bois au soleil du Seigneur,
[et pour eux
Tu élèveras les églises qui recevront leur
[prière
Qui sauront exercer et consoler les in-
[domptés.

Son Exc. Mgr. DUPARC défenseur de la langue bretonne

« Quand j'entends dire maintenant que le breton fléchit dans certaines paroisses, que des familles ne s'en servent plus parfois pour lire la vie des Saints et l'Evangile du soir, qu'elles exigent trop souvent la substitution du catéchisme français au catéchisme breton, que l'enseignement public pousse délibérément nos enfants dans cette voie, j'en souffre comme évêque breton, et je m'unis à mes prêtres, à nos maîtres, à nos maîtresses catholiques pour réagir contre un tel désordre... »

Monseigneur DUPARC,
(Congrès du *Bleun-Brug*, 1928)

Le Dictionnaire
de poche
Français-Breton
de Roparz Hemon
est paru

Le prix du volume est de 12 francs ; par la poste 13 francs 20 centimes ; à adresser à l'Administrateur de *Gwalarn*, Boîte Postale 75, Brest. – C.C. 9638 Rennes.

LES CONCOURS d'« ARVOR »

Le prix pour le texte du 2 mars est attribué à Iven Gwen. Parmi les meilleures traductions reçues, signalons celles de « Seglenn », M. Pinard, M. Rion, « Bodapeïn », « Lizeheper », M. Rousseau, M. Chalier. Nous donnons ci-dessous le texte proposé et la traduction, légèrement modifiée, de Iven Gwen.

C'est un jardin de pierre. — Comme les anciens dessinateurs italiens et français, les Chinois ont compris qu'un jardin, du fait de sa clôture, devait se suffire à lui-même, se composer dans toutes ses parties. Ainsi la nature s'accommode singulièrement à notre esprit, et, par un accord subtil, le maître se sent, où qu'il porte son œil, chez lui. De même qu'un paysage n'est pas constitué par de l'herbe et par la couleur des feuillages, mais par l'accord de ses lignes et le mouvement de ses terrains, les Chinois construisent leurs jardins à la lettre, avec des pierres. Ils sculptent au lieu de peindre. Susceptible d'élévations et de profondeurs, de contours et de reliefs, par la variété de ses plans et de ses aspects, la pierre leur a semblé plus docile et plus propre que le végétal, réduit à son rôle naturel de décoration et d'ornement, à créer le site humain. La nature elle-même a préparé les matériaux, suivant que la main du temps, la gelée, la pluie, use, travaille la roche, la fore, l'entaille, la fouille d'un doigt profond. Visages, animaux, ossatures, mains, conques, torses sans tête, pétrifications comme d'un morceau de toute ligne, mélangée de feuillages et de poissons, l'art chinois se saisit de ces objets étranges, les limite, les dispose avec une subtile industrie.

PAUL CLAUDEL.
(Connaissance de l'Est)

Eul Borz vaen eo. — Evel an hen dresserien italian ha gall, meizet o deus Sinaiz e tle eul liorz, dre berz he garz, basta d'ezi hec'h-unan, beza kiek en he distera lodenn. En em aves brao-dispar a ra evelse an natur ouz hor speret, ha dre eun emglev soutil, e c'h en em gav ar mestr er gêr, ne vern pelec'h e taol e sell. Evel ma n'en ket graet eur gweledva gant geot ha gant liou an delion, hogen gant kenglot e linennou ha fiñvusted e douarou, Sinaiz — ar ger rik eo, — a sav o liorzou gant mein. Kizella e-lec'h liva a reont. Gouest da arouezia uhelderiou ha donderiou, trolinennou ha hosigernou, dre zisheñvelderiou e c'horreadou hag e stummou, ar maen a zo bet kavet ganto sentusoc'h ha dereatoc'h da grouî chomlec'h an den eget ar plant, enket hervez o c'hefridi natur d'ar c'haeraat ha d'ar fiñva. Ar goumdiler hec'h-unan he deus darbaret an danvezioù, diouz ma labour dourn an amzer, ar reo, ar glao, da gizella ar roc'hell, d'he zoulla d'hec'h aska, da furchal enni doun gant e viz. Dremmou, anevaled, feammou-eskern, dournou, kregin, handergerioù dibenn, maenekadurioù evel darn eun engroez soumet, kemmesket gant delioù ha pesked, arz Sinaiz a grog en traezou espar-se, o drevez hag o c'hempenn gant eun ijin lemm-kenañ.

◆

ARVOR offre un prix de 25 francs pour la meilleure traduction en breton (langue unifiée ou breton de Vannes) du passage suivant :

MICHEL-ANGE

J'ai été un sculpteur, un peintre, un poète, un architecte, un ingénieur, un anatomiste ; j'ai taillé des colosses dans la pierre et ciselé des figurines dans l'ivoire ; j'ai tracé les remparts de Florence et de Rome, établi des bastions, défilé des fronts, mesuré des contrescarpes, et, non loin de l'édifice dont j'ai marqué la muraille par la révélation du Jugement dernier, j'ai réussi à dresser jusqu'au plus haut de l'atmosphère l'immense coupole du prince des Apôtres. En somme, si je n'ai pas accompli tout ce que j'ai voulu, il est certain que j'ai fait quelque peu. Un jour, je me suis vu dans une place aussi haute, plus haute que je l'avais pu rêver, ni souhaiter. Les papes, les rois, l'empereur, les princes m'ont honoré. Les artistes m'ont proclamé le premier d'entre eux, et je n'ai plus rien eu à demander ni à moi-même, qui savais ce que je pouvais faire, ni au monde, qui ne donnait plus que je n'avais attendu de lui. Alors, tout en travaillant, mon cœur s'est reposé ; le doute, la crainte de perdre le chemin se sont écartés de moi. Je me suis trouvé des loisirs pour regarder, pour apprécier, pour approuver, pour aimer. L'irritation et l'impatience ont cessé de me pousser au vent de leurs incertitudes, et je suis devenu, bien ou mal, l'homme que je suis aujourd'hui et qui, pour naître, avait besoin de l'âge et se trouve jeune dans la vieillesse.

GOBINEAU
(La Renaissance)

Les épreuves devront être adressées à notre rédaction, avec sur l'enveloppe la mention : Kenstrivadeg an Troidigezion. ARVOR se réserve le droit de publier la meilleure épreuve avec des modifications. Les envois devront être parvenus au plus tard le 26 avril 1941. Le prix pourra ne pas être attribué.

UN ABONNÉ
vaut **deux lecteurs** au numéro
ABONNEZ-VOUS !

REVUE de la Presse bretonne

Sterenn

Le numéro de Mars contient la traduction intégrale de *Macbeth*, de Shakespeare, par Roparz Hemon. — Prix du numéro : 15 francs ; abonnement annuel : 100 frs ; à adresser à l'Administrateur de Gwalarn, Boîte Postale 75, Brest. — C.C. 9638 Rennes.

Galv

La lecture du premier numéro de cette revue mensuelle (numéro de Mars) nous montre tout de suite qu'elle représente un courant de pensée bien caractéristique dans la vie intellectuelle bretonne, courant, peut-être pas nouveau à tous égards, mais auquel les circonstances actuelles ne pourront que donner de la force.

Deux articles, l'article de tête, signé R. Kadig, et l'article qui le suit, signé Kadwallon, indiquent l'orientation de la revue. D'abord, écrite entièrement en breton, elle n'est par le fait même destinée qu'à l'élite de la population. Ensuite, elle ne se propose pas de distraire ou d'amuser cette élite : elle veut lui montrer ses devoirs, lui enseigner à être dure envers elle-même et les autres, lui apprendre à mener une lutte où elle doit engager tout son esprit et tout son corps. Il est impossible à un journal de vulgarisation comme *Arvor* d'exposer dans le détail des théories qui ne peuvent convenir qu'à ceux que Roparz Hemon appelle *ar Vrientinien*, c'est-à-dire en français, *the happy few*.

A la suite des deux articles déjà mentionnés, signalons *Dizale on Dismantrou*, où Abeozen fait entendre de rudes vérités, *Arvor bemdez*, étude curieuse des réactions d'un Brestois sous les bombardements, par Kerverziou, des traductions de Novalis et de Nietzsche, un compte-rendu d'un livre sur De Valera, une lettre fort intelligente d'un lecteur, et des notes.

Abonnement annuel : 30 francs ; à adresser à M. Bruchet, 36, rue de Fougères, Rennes. — C.C. 376-69 Rennes.

L'Ouest-Eclair

Signalons dans le *Korn ar Brezoneg* du jeudi un conte humoristique de Taldir-Jaffrennou, tout à fait dans la note qui convient au vaste public de ce journal (numéro du 24 mars).

La Bretagne

Nous avons sous les yeux les premiers numéros de ce quotidien, fondé pour la défense et illustration de la maison « Bretagnes ». ARVOR n'a pas à juger le programme politique du nouveau journal. Mais nous pouvons enregistrer, avec plaisir, que *La Bretagne* publie *un article en breton tous les jours*. Nous sommes loin des quelques lignes hebdomadaires de tel autre quotidien régional, — ce qui pourtant était déjà un progrès sensationnel ! Et nous pouvons féliciter *Lan hag Herve*, co-signataires du billet quotidien, pour la tenue linguistique de leur papier, écrit en un breton correct, riche et facile à la fois... Et, ma foi, sur des sujets intéressants.

Ecoutons leur leçon : « Voici le printemps venu. Malgré les désastres qui ravagent l'une ou l'autre partie du monde, la nature reste fidèle à sa loi de toujours. Ceci nous rappelle que le moment est venu pour nous aussi de nous préoccuper de la moisson future... Le vieux monde s'en est allé en morceaux. Etait-il bon ou mauvais, il serait vain d'en discuter. Il n'y a qu'une chose à faire : regarder l'avenir en face. » La loi de l'avenir sera le travail ordonné d'une communauté ayant retrouvé le sens national : « Nous porterons attention... à ce que des querelles intestines ne nous divisent, alors qu'il n'y a qu'une chose à faire — ou mourir — : travailler, tous ensemble, pour relever ce qui a été détruit, pour remettre en ordre ce qui a été dérangé, puis que, malgré l'hiver, voici le printemps qui se lève à nouveau sur le Pays. »

Bro-Wened

FETAN DOM JAK

(Kandalh)

Eroalh em boè bet ! Mé kroget én zoupin, én fen-bah, ha d'er gêr, get me sehed. Biskoah kementral n'em es guélet, na n'em es. N'onn ket neoah gañnet a zéh ; baléet em es dré er bed de ounid me hrenen bara, ha forret me séhed doh kalz a vammenneu ; met guéh erbet, e laran deoh, nen dé digoéhet hevelep tra genein ».

En em lakeit en doè Job de hoarhet.

— O gelloul e hret skrignal ar me houst, » e laras hoah Iann. Kement-sé ne vir ket émn er uirioné e laran deoh, rak ne oen na mén, na sanson zokén ».

— Hoarhet e hran, e respondas Job, met n'é ket get goap. Guélet e hrér n'oh ket sañet ag er harrez : kenevé-sé éh anaüeheh istoér Fetan Dom Jak, kerklous éldoun. Chetu hi, d'er berran, rak mad e vo monet aveit davé er réral d'en overen-bred.

Un istoér goh-goh é. Ne oè ket hoah borh erbet é blein er vroun man, d'er hours-sé : ur chapélig bepken én inour de Sant Bihui ha den pé tri ti kuhet ér gisteneg. Lokmaria en hani e oè borh. Ha pep sadorn é te ur beleg a Lokmaria d'er Gisteneg, aveit laret en overen en trenoz. Dom Jak e vezé groeit ag er huré e overenné é chapél Sant Bihui. Ur santig a zén e oé, Ian a garanté hag a vadeléh doh en ol.

Ur sadorn d'andèrü digoéh e hras eüe er huré én lachad e anañet mat a oudé déh. A veban é té ean ? A zevérein unan klañv benak ér Geléneg, pé é Bodestin ? Pé marsé... deli e oé dehon eué.

El donet a Lann en Nisloér guélet e hra un dén, én é hed ar er vinoten, é krénein get en derhien vras. Hag er beleg de obér ar é dro, prest d'en nouiein doh ret.

— Séhed em es, e laras en dén dehon. Abalamor da Zoue, reit dein d'ivel.

Bras e oé bet nezé néhans Dom Jak. D'émen monet de glask deur ? Rak er péh e hanamb hiriü Stanken er Fetan e oé séh-korn én amzer-sé. Mar boé milin erbet ér Glaien, nen dé ket deur er stanken-sé e daolé béh get hé faleu. Ne vezé ket hoah nezé klenet er flagen é tassoñnein get trouz bahtillad er holherézed ; get holléiken er vugulion, ne laran ket. Ne oé mammen erbet tost, na ti erbet én amén.

Kroget en doè er beleg én é orsellig guin overen de rein d'en ham klañv, p'er hleuas é larel goustadik toulein en douar étaldon. Sentein e hras Dom Jak, hep klask digaré. Goudé bout krabiset un nebed, setu sañet mammen hag ur riolennig deur sklér é ridek é touéh er gran-vaen !

— Piü oh hui ? e oulen er huré, boémet.

Hag er peurkaeh de respond :

— Roué er Beurion e vé groeit ahanonn. Ha hui, Dom Jak, beleg er Beurion, brudet e vo tinérded hou kalon é mesk en dud. Kement sadorn e zo, en néb e ivo ag er vammen sañet édan hou pizied, e nélo hou fas é miloér digousi ha lugernus hé deur !

Setu, Kendérü Iann, er péh houh es guélet : skeuden Dom Jak !

Ha Iann, é kas er uérennad d'é veg, e sell doh er chistr, èt pe vehé éngorto guelet abarh drem er beleg.

— El laret e hret ataù, kendèrü Job, e respondas ean, é kemér hent er gér.

Pier TUAL.

AR FURCHER BREZONEK

Dans une liste d'ouvrages scolaires en usage en 1836 dans le diocèse de Quimper et de Léon nous relevons :

Les heures en latin et en breton,

Les colloques français-breton

et le *Catéchisme historique* de Fleury, traduit en breton par Mlle de Lavillcherve, institutrice à Taulé.

Pourrait-on nous donner quelques indications sur ce dernier ouvrage et sur son auteur et mieux nous procurer le volume, pour le comparer au *Katekiz historik* que Le Gonidec aurait publié en 1827 ?

Et même ce *Katekiz historik*, Mlle de Lavilleherve en était-elle l'auteur ? Car en 1864 parut chez Ledan à Morlaix un *Katekiz historik*, *par an Aotrou Perrot, person Taole*, et qui porte en titre : « *eil loden, ar guenta loden zo lakeat pell zo e brezounec* ».

Le « Barz Taole », comme l'appelaient les celtisants de l'époque ne serait-il pas l'auteur des deux parties ?

Méthode rapide de breton

par ROPARZ HEMON

271. *Le bâton du domestique est petit. — c'est un petit bâton.*

272. *La chaise du pêcheur est vieille. — c'est une vieille chaise.*

273. *La feuille de l'arbre était mince. — c'était une feuille mince.*

274. *La chèvre du tailleur est grande. — c'est une grande chèvre.*

275. *Le mât du navire sera court. — ce sera un mât court.*

276. *Le mur de l'église était jaune. — c'était un mur jaune.*

277. *La bêche de l'ouvrier est noire. — c'est une bêche noire.*

278. *Le tablier de la servante était joli. — c'était un joli tablier.*

L'adjectif se place après le nom. Après un nom féminin singulier, l'adjectif subit en général les mutations mentionnées ci-dessus.

279. Kemerit ar c'harr-mañ. — hag ar c'hirri all ?

280. Serrit ar c'hao-mañ. — hag ar c'havioù all ?

281. Lazit ar c'hilhog-mañ. — hag ar c'hilheien all ?

282. Skubit ar gegin-mañ. — hag ar c'heginoù all ?

283. Renkit ar gador-mañ. — hag ar c'hadorioù all ?

284. Naetait ar grib-mañ. — hag ar c'hriboù all ?

279. *Prenez cette voiture-ci. — et les autres voitures ?*

280. *Fermez cette cave-ci. — et les autres caves ?*

281. *Tuez ce coq-ci. — et les autres coqs ?*

282. *Balayez cette cuisine-ci. — et les autres cuisines ?*

283. *Rangez cette chaise-ci. — et les autres chaises ?*

284. *Nettoyez ce peigne-ci. — et les autres peignes ?*

Pour donner un ordre, ajouter (à la deuxième personne du pluriel) *it* au radical du verbe : *kemerit* (prenez).

Les noms pluriels commençant par *k* subissent après l'article la mutation suivante : le *k* devient *c'h*. Exceptions : les noms masculins de personne.

All (autre) suit le nom : *ar c'hirri all* (les autres voitures).

285. N'oa ket ar bugel-se gant ar vugale all.

286. N'oa ket ar c'higer-se gant ar gigerien all.

287. N'oa ket ar Gall-se gant ar C'hallaoued all.

288. N'oa ket ar gwaz-se gant ar wazed all.

289. N'oa ket ar mevel-se gant ar vevelien all.

290. N'oa ket ar paotr-se gant ar baotred all.

291. N'oa ket an tavarnour-se gant an davarnourien all.

285. *Cet enfant-là n'était pas avec les autres enfants.*

286. *Ce boucher-là n'était pas avec les autres bouchers.*

287. *Ce Français-là n'était pas avec les autres Français.*

288. *Cet homme-là n'était pas avec les autres hommes.*

289. *Ce domestique-là n'était pas avec les autres domestiques.*

290. *Ce garçon-là n'était pas avec les autres garçons.*

291. *Cet aubergiste n'était pas avec les autres aubergistes.*

Les noms masculins se rapportant à une personne subissent après l'article les mutations indiquées ci-dessus.

LEÇON 12

292. Pet kar a zo da houmañ ? — nebeut.

293. Pet kenderv a zo d'in ? — unan.

294. Pet bugel a zo d'it ? — daou.

295. Pet keniterv a zo d'ezañ ? — diou.

296. Pet niz a zo d'ezi ? — tri.

297. Pet nizez a zo d'imp ? — teir.

298. Pet mab a oa d'eoc'h ? — pevar.

299. Pet merc'h a oa d'ezo ? — peder.

(à suivre)

Bloavez kenta. — Niv. 14 6 Ebrel 1941

ARVOR

KAZETENN SIZUNIEK MIGNONED AR BREZONEG

> "Me ' lavar hag a lavaro :
> Keit ' lammo va c'halon em [c'hreiz,
> Yez va zud koz, me az karo,
> Rak te, yez koz, eo buhez [Breiz".
>
> LUZEL

KELEIER AR VRO

FINISTER

BREST

BOMBEZADEG ADARRE. — Brest a zo bet bombezet adarre disul 30 a viz meurz da noz e-pad teir eurvez. 5 den a zo bet lazet hag 8 gloazet. Eun toulladig tiez betek e kreiz kêr a zo bet dismantret. Ar mirdi (musée) hag eur chapel a zo bet tizet. Teir bombezennerez saoz a zo bet diskaret. Diou all a vije kouezet er mor.

AR VOURC'H WENN

EUR C'HARR-NIJ SAOZ DISKARET. — Dimeurz kenta a viz ebrel eur c'harr-nij-bombeza saoz a zo deut a-zioc'h kêr. Ar chaseourien alaman a zo aet war e lerc'h o deus diskaret anezañ. Kouezet eo war barrez ar Vourc'h Wenn.

LANDERNE

Disul diweza eo en em vodet e Landerne eun dibab eus moc'herien ar Finister evit strolla ar sindikajou moc'herien a zo e Brest, Kemper, Montroulez hag all.

TRELEZ

DIEMGLEO ETRE BREUDEUR. — An daou vreur Guivarc'h, o chom e Goulanmou, n'eo ket gwall vat hag alies ez eus tabut etrezo. Dimerc'her 26 a viz meurz e savas adarre trouz etrezo, war-dro 5 eur. Evel o doa o-daou ha Yeun a roas daou daol kontell d'e vreur Yann Loeiz. Yeun Guivarc'h a zo bet lakaet en toull. E vreur a zo gwall c'hloazet en e gein. Eun dener eo gwelout seurt traou !

PORSPODER

An Ao. hag an Itron Roger o doa feurmet eur gambr d'eun Italian, Cicoli e ano. E-pad ma oa aet hemañ da Vrest da brena marc'hadourezou e tigorjont e zor gant eun alc'houez-boutin hag e kemerjont danvez a gavjont enn. Evit en em zidamall e lavaront o deus graet an dra-se evit en em zigoll eus an nao miz feurm dleet d'ezo gant Cicoli.

ROSCO

EIL-VAER. — An Ao. Jozeb Person a zo bet anvet da eil-vaer ha karget da ober evel maer, goude maro an A. Quement.

MONTROULEZ

N'EUS ISTR EBET KEN ! Nebeutoc'h a gig, nebeutoc'h a boued... Ar pez ne na ket bet ar publisite evit ober, e ra ar brezel : kalz muioc'h a istr a zo bet debret er bloaz-mañ eget er bloaveziou a-raok. 350 ton istr, o tont eus pleg-mor Montroulez, a zo bet debret er vro-mañ pe e Paris. E 1944, e vanko ar c'hregin saourus-se, o veza m'eo manket warlene ar raz, a ya da aoza an teoliou ma krog an istr bihan warno evit o c'hresk kenta.

EUR GWALL LAMM. — An Ao. N. Lebon, eus Montroulez, a oa o renka orjalennou evit an elektrisite war eun treust houarn, 8 pe 9 metr a-us da ru Gambetta, pa gouezas d'an traoñ. Met ne voe ket pell o sevel e-unan daoust d'ezañ beza gloazet en e benn hag en e zourn. Kaset eo bet d'an ospital.

BREZEL D'AN DORIFOR. — Dirak eun toulladig labourerien-douar, an Ao. Perrault en deus displeget pez a zo da ober evit gwellaat stad al labour-douar ha dreist-holl evit enebi ouz an dorifor.

PLOUESKAD

EUR BREZEGENN EVIT AL LABOURERIEN-DOUAR. — An Ao. Perrault en deus graet eur brezegenn, nevez ' zo, d'al labourerien-douar evit goulenn outo hada traou en douar, ar muia ma c'hellont, evit ma vo kavet kalz da dosti.

KASTELL-NEVEZ

SITASION GANT MEULEUDI. — Hor mignon, an doktor Herve Delaporte, a oa e-pad ar brezel medisin-letanant er 21e rejumant-kanolierez. Emañ an ao H. Delaporte o paouez kaout ar Groaz-Vrezel gant eur balmezenn, hag eur sitasion dispar a-berz ar jeneral Hutzinger. Hor gwella gourc'hemennou d'hor mignon kalonek !

PLEIBEN

AR C'HUZUL-PARREZ. — An aotrou D'Amphernet, maer, a zo bet anvet maer hervez al lezenn nevez gant an aotrou Prefed. Emañ an aotrou D'Amphernet o ren kuzul-parrez Pleiben abaoe 1934. Hor gourc'hemennou doujus.

AR FRED

DIOU VAG D'AR FONS. — Diou vag-pesketa kregin a zo aet d'ar strad e porz ar Fred gant an avel foll a zo bet en deiziou-mañ.

an amzer o tremen

BRO-SAOZ. Aodou Bro-Saoz taget adarre gant ar c'hirri-nij alaman. Porziou Bristol, Hull ha Great-Yarmouth a zo bet bombezennet.

AMERIKA. E kalz uzinou, ar vicherourien a zilez o labour, en o zouez ez eus 450.000 mengleuzier.

Ar gouarnamant en deus kemeret listri-koñvers an Danmark, an Alamagn hag Italia o doa kavet repu e porziou ar Stadou Unanet.

SPAGN. 40.000 den, e prizon abaoe an Dispac'h, a vo lakaet en o frankiz adarre.

BRO-C'HALL. An holl listri-koñvers, eme an Amiral Darlan, a zo mobilizet evit degas ar boued a zo ret d'ar vro.

Pevar lestr-koñvers gall hag al lestr-tarzer « Simoun » taget gant listri-brezel saoz war aod Aljeria. Ar re-mañ, taget d'o zro gant kirri-nij gall, a vije bet tizet.

Ar Pab Pi XII a gas eul lizer da gardinaled hag eskibien ar Frañs dalc'het.

An Ao. Zavier Vallat a zo karget gant ar gouarnamant da zirouestla kudenn ar yuzevien.

An Amiral Darlan o tegemer Prefeded Vreiz e Paris.

ITALIA. An Duce hag ar c'hont Ciano a zegemer an Ao. Matsuoka a ya goude da welout ar Pab Pi XII.

ALAMAGN. An Ao. Matsuoka oc'h erruout e Berlin a lavar da bobl an Alamagn : « Ar bobl japanat he deus fizians er Führer a vezo ganeoc'h el levenez hag er glac'har. »

An Ao. Matsuoka, ministr an Diavaez er Japan, degemeret gant ar Führer hag an Ao. von Ribbentrop.

Ar gouarnamant a sell piz ouz ar pez a c'hoarvez e Yougoslavia.

YOUGOSLAVIA. Ar gouarnamant en doa sinet an emgleo etre Yougoslavia ha broiou an Ahel a zo diskaret. Ar roue Per an eilvet a garg ar jeneral Simovitch d'ober eur gouarnamant nevez. Pa hemañ a vije, hervez ar jeneral Simovitch, lakaat an urz da ren er vro ha beva e peoc'h gant ar broiou tro-war-dro. Daoust da se an Alamaned o chom er vro a vije heskinet gwasoc'h-gwaz gant ar Serbed ha kalz soudarded a vije galvet. War a lavarer an arme a vije bodet a-hed an harzou ha prest d'en em ganna.

An Ao. Matchek a zo e penn ar Croated en deus refuset beza eil-brezidant ar gouarnamant nevez ar pez a ziskouez n'emañ ket an emgleo o ren etre ar Croated hag ar Serbed.

An Ao. Eden, ofiserien saoz ha gresian a vije erru e Belgrad hag e Yougoslavia.

IRLAND. An Ao. de Valera, prezidant ar gouarnamant, a lavar n'eus ket ken a ed er vro.

AFRIKA. — Asmara, en Eritrea, a zo kemeret gant ar Saozon.

WAR VOR. Ar brezel war vor a gendalc'h atao. 50.000 tonenn a vagou saoz a zo bet kaset d'ar foñs gant ar c'hirri-nij alaman en eun devez.

Eun emgann a zo bet, er mor Mediterane, etre listri-brezel italian ha saoz. An Italianed a anzav o deus kollet tri lestr-reder ha daou lestr all. Diouz tu ar Saozon eul lestr-reder bras a zo bet kaset d'ar foñs.

DOUARNENEZ

EUR VAG KEMERET GANT AR SAOZON. — Ar vag grilhed « *Bijou Bihan* », mestr Herri Fiocre, a zo bet kemeret gant ar Saozon p'edo o pesketa war aod Maouretania. Kaset eo bet gante da Gibraltar.

PLEUNEG

EUR MILION A GOLL. — Daoust ma n'eo bet gloazet na lazet den, ouspenn eur milion a goll en deus graet er barrez bombezennou ar R.A.F.

KERAEZ

O VONT DA ZIMEZI. — Gant plijadur hon eus klevet e timezfe er sizuniou-mañ an aotrou Frañsez Ar Stumm, ijinour Arzou ha-Micheriou o labourat war an Hentou-Houarn Breton, gant an Dimezell Herzenn Jaffrennou, merc'h an Aotrou Fr. Jaffrennou (Taldir), Rener-Bras Barzed Breizizel, en deus labouret a-viskoaz evit Breiz hag ar brezoneg. Hor gourc'hemennou gwella d'an dud yaouank ha d'o c'herent.

KEMPER

KONT AR VICHEROURIEN SPESIALIT. — Ministr al Labour a zo oc'h ober kont ar vicherourien spesialit prizonidi vrezel. Evit an artizaned hag o c'houpagnoned. Kas keloù da Unaniez Artizaned Penn-ar-Bed, 14 plasenn St-Kaourintin, Kemper.

LOAR-IZELA

SANT-NAZER

BOMBEZADEG — PEVAR DEN LAZET. — Disadorn 22 a viz meurz, da seiz eur hanter diouz ar mintin, eur c'harr-nij saoz en deus taolet bombezennou, el lec'h anvet « La Menée-Lambour », etre Penhoet, Mean ha Trignag, e-kichen an hent-houarn eus Sant-Nazer d'ar Groazig.

Daou di bihan e koad a zo bet tizet ha diskaret en o fez. Lazet eo bet war an taol daou 'zen koz, an Aotrou hag an Itron Jullien André, o daou 70 vloaz, hag eur plac'hig bihan, tri bloaz, Loeiza Boyer. An Ao. Herri Lethiec, a dremene a-hed eun hent bihan war e varc'h-houarn, a zo bet gwall-c'hloazet hag a zo maro prest goude en ospital.

Ar wech kenta eo ma'z eus tud lazet gant bombezennou ar Saozon e Sant-Nazer.

IL-HA-GWILEN

ST-MALO

DAVET AN DOUAR-NEVEZ... N'eus ket bet, ar bloaz-mañ, a *bardon an Terreneuvas* ; n'eo ket bet gwelet eskob Roazon o venniga ar bagou-morueta, dastumet e porz-mor St-Malo... Eus ar Vro-Vaxk, eus Bayon, eo e kemero o hent ar peder bag-morueta

hor radio

Hor mignon mat, A.O., eus Bro-Dreger, a skriv d'eomp :

« *Va gourc'hemennou ivez da c'hoarierien* « An tan e ti Kernaspreden » *hag* « E-tal ar Poull ». *Tolvezout a ra ar bona, erfin, selaou hor radio. Eun dra dreist a vefe ret keleier e brezoneg bemdez. Klevet am eus meur a hini, dre amañ, o klemm ne gomprene ket mat (pe zoken tamm ebet !) ar pez a vez lavaret e galleg* ».

•

Digwener 28 a viz Meurz ez eus bet eun abadenn all e Radio-Roazon-Breiz ha Radio-Paris. Diwar-benn hor gwerziou koz bet dastumet gwechall gant Luzel eo e oa. Kanet eo bet : *Gwerz Frogodeg, Gwerz ar Gernez, Ar Vinorezig, Gwerz Sant Matelin Montkontour, Gwerz Sant Julian.* Araok pep kanaouenn e veze displeget brao, e brezoneg da genta, ha goude se e galleg, danvez ar gwerziou-se. Ne oa ket fraez ar brezoneg gant ar ganerien. Ton ha kan avat a oa kaer-bras, hag ivez ar muzig lakaet da vont gant ar c'han. Perak avat e komz ar « speaker » brezoneg ken buan-all ? Mar karje kemer e amzer, ha distaga war e bouezig-kaer, evel ma ra an den a gomz galleg, neuze avat e vije dudiusoc'h hen selaou.

Ar Strisadurioù

CHOKOLAD A VO evit ar vugale (kartennou J1 ha J2) hag evit ar re goz (kartennou V). Bet e vo d'ar mammou a deus c'hoant da gaout chokolad evit o famih lakaat o ano e-ti eun ispiseri, — an ispiser a gemero an tiked niv. 6.

GELLET E VO PRENA DILHAD NEVEZ HEP PAPERENN, ma c'hellit rei en eskemm daou bez-dilhad koz hañvel, evit eur porpant nevez, daou borpant koz, da skouer. Ouspenn ma vo aesoc'h d'an dud kaout evel-se dilhad nevez, muioc'h a labour a vo roet da ijinerez an dilhad ha d'ar gemenerien, hag ar Sikour Nasional a c'hello ober muioc'h a vad d'ar re baour.

AL LODENNOU-BOUED EVIT MIZ EBREL *a zo bihanaet* ; nebeutoc'h a vara evit ar rummou J2 hag A (25 gramm nebeutoc'h) hag ar rumm T (50 gr. nebeutoc'h). Nebeutoc'h a gig a vo ivez. Arabat beza souezet : mankout a ra da Vro-C'hall 50 % eus he sukr, 45 % eus he gwiniz, 25 % eus he c'hig, 50 % eus he c'h avalou-douar.

Evit ar sukr hag ar c'hafe, ne vo cheñchamant ebet. 100 gr. muioc'h a riz a vo, da lavaroul eo 200 gr. evit an dud vras ha 300 gr. evit ar vugale (tikedou 4 ha 5). Evit an nouilhez hag ar makaroni, 125 gr. nebeutoc'h (tikedou BL, DM, DL, 125 gr. evit peb unan). Ne vo ket a diked legumaj sec'h ar miz-mañ ; nemet re miz meurz ha re miz ebrel a dalv betek an 30 a viz ebrel.

MUIOC'H A VOUED A VO evit ar gwragez a c'hortoz eur bugel. Lakaet int er rumm T. Ouspenn o devo 1/2 litrad laez bemdez, 240 gr. kig ouspenn bep sizun e-pad an tri miz a-raok ar c'hanedigez, ha bep sizun peun-da-benn 150 gr. druzoni, 75 gr. fourmaj, 250 gr. sukr ha 764 gr. nouilhez pe vakaroni.

« *ARVOR* » *A RESPONTO d'al lennerien a c'houlenno diganimp keleu diwar-benn an traou a sell ouz ar strisadurioù. Evit ober se, kas eur lizer dimp pevar seul evit ar respont hag ar mizou. War re o deus paeet o abonamant, hag a lakaio bandenn ar gazetenn en o lizer, e vo respontet da genta.*

EVIT SKRIVA d'ar vartoloded-konvers

Ar c'hartennou-famih, skrivet gant tud o chom er Frañs dalc'het, evit ar vartoloded-koñvers añbarket, a dleo beza kaset hiviziken d'an adres-mañ : « Marseille-gare-Etranger ».

berion a zelo ar bloaz-mañ d'an Douar-Nevez, eo dizalc'h kenta miz ebrel. Eun hir a veaj, seul vui riskl ma n'eo ket echu nag ar brezel, nag ar blokus. Hir e vo ar gortoz e familhou tud-a-vor Breiz o deus kalon evel-se da lakaat o buhez en arvar eur wech c'hoaz evit klask boued d'ar vro.

AN DRA-SE N'EO KET NEVEZ

Eur c'halz eus ar Vretoned a soñj ganto penaos ar brezel graet d'o yez, ar Brezoneg, n'eo ket eur brezel koz ha penaos ne ouie den doare d'ezañ gwechall.

Siouaz ! an dra-se n'eo ket nevez.

Pa zegouez d'an den trei eur sell war e lerc'h, e wel reiz emañ ar brezel o ren, da vat, prest goude ar brezel bras 1914-1918, evel eun dra klasket a-ratoz ha heuilhet garo.

Perak hag en ano piou ? Den etouez ar Varzed n'hell hel lavarout. Eno ez eus bet, evidomp eul labour kuzet, ha n'hon eus gwelet ar frouez anezañ nemet re ziwezat : pa zouge droug er vro.

Peseurt menoz, peseurt froudenn diaoulek a ziwanas, d'ar c'houlz-se, e spered an dud a vennas mouga ennomp yez hon Tadou ?

Rak goude reuziou spontus evel ar re a goustas o buhez da 250.000 eus hor c'henvroiz, ne welomp ket an ezomm da ziframma diganeomp hor yez karet.

Evit peseurt digarez ? Biskoaz an dra n'eo bet diskleriet, gant aon rak kounnar ar bobl, ha koulskoude an dra a veze graet dre zindan ha hep asant tadou ha mammou.

Ar wech kenta ma klevis komz eus an « divrezonega dre ar skol » **e oa gant eur mignon a vro Wengamp. En e barrez, eur vestrezig-skol a c'hourc'hemennas d'ar vugale komz e galleg, dindan boan a binijenn, deiz warlerc'h, en eur vont d'ar ger diouz ar skol.**

Ne sente ket ar vugale hep mar, rak ar strakell en em lakae meur a wech a-dreñv ar girzier evit gouzout pere a gomze brezoneg.

Kroz ha pinijenn a goueze goude war ar merc'hedigou amzent, hep nemeur a c'hounid, avat evit ar vestrezskol. Hogen dre forz gourdrouz ha kastiza, e weled evelato re a vugale o waka, dre spouron, hag o kemer ar pleg fall da c'hallega a-hed an hent.

Er sizun all, eur wreg yaouank a gomze d'in eus eur stumm all implijet gant eur vestrez-skol goz evit mirout ouz he bugale komz brezoneg etrezo. Houmañ a lavare d'an eil spia eben a-hed an hent hag hi diskuilh goude. Hag en deiz war-lerc'h e veze er skol eun diskuilhadeg vezus, eur stlabez pinijennou, da c'hortoz an taoliou-dourn kent degouezout er ger...

Eur vez ! Hep konta ar gaou graet ouz ar yez hag ouz ar gerent...

◆

Hag an torfed spontus-se ne oa anavezet nemet gant mestrou peurdrelatet ha gant bugale hep difenn.

Tadou ha mammou ne ouient netra, pe a soñje e oa ret d'o bugale dilezel krenn ar brezoneg evit deski gwelloc'h ar galleg.

Ne soñjent tamm e oa ar vistri ganto dre zindan ha dre gasoni ouz o yez. Hag e serrent o daoulagad hag e lezent da gerzout, hep disfiziout e koueze, dizeblant, kraban morzus ar skol war spered dinerz o bugale.

Bremañ eo anat gwelout ar pez a glaske ar skoliou e Breiz : klask a raent divrezonega ar vro ; e-lec'h deski ar galleg e-skeud ar brezoneg, da lavarout eo, diempenni ar bugel breizat ; ober outañ forz petra, forz piou, nemet eur Breizad.

Labour kaer e gwirionez.

◆

Ha distrei a rafemp ac'hane ?

Ha dibrada a raimp eur wech bennak ?

Eur mestr-skol a anzave, n'eus ket pell, e oa bet garo, war-se, e kenver e skolidi ; hogen bremañ e leze pep frankiz ganto da gomz brezoneg er porz-skol, war an hentou dre-holl en diavaez ar studiou.

Mat eo, Aotrou.

Ha n'eo ket a-walc'h evidomp-ni. Holl vistri-skol an holl skoliou a dle, nan hepken lezel frankiz, met ober skol vrezonek.

Holl dadou ha mammou Breiz a dle goulenn, grons ha dispont, ma vezo desket yez ar vro d'o bugale, da heuilh an istor evit ma vezo muioc'h a lerc'h hag a fouge enno da veza Bretoned, evit ne vezont mui kemeret gant an estren evit tud dilerc'het, — int-i hag a zalc'h war bep tachenn al lec'h uhela.

Neuze hepken, e kouezo anezañ eunan ar brezel diskiant, didalvout, graet d'hor yez ; ha Breiz-Izel e-lec'h diskenn, evel ma lavar ar genaoueien, a savo uhel hag a heuilho, dishual, he Galvedigez a vro evurus...

Mar n'he deus c'hoant ebet Bro-C'hall da waska Breiz perak nac'h outi he yez ?

Ha mar bez nac'het outi he yez, perak n'en em savfe ket Breiz da zifenn ha gwella peadra ?

Poent bras eo, pelloc'h, dilezel an hent-treuz ha dall ha kemer bremañ an hini reiz...

AR YEODET.

Hor c'hontadenn — An diaoul hag e ribod

Gwechall-goz e veve e Breiz eun den pinvidik. Met, siouaz, c'hoarvezout a reas gantañ evel gant kalz a re all : e binvidigez ne badas ket pell, rak dre forz derc'hel da zispign pa ne c'houneze ket, e voe dispignet holl. Ha setu an den pinvidik-mañ war an hent bras, paour-du evel Job. Ne ouie ken penaos ober na war pe du trei. N'en devoa micher ebet ha ne ouie hini. Setu e oa ret d'ezañ ober eun dra bennak koulskoude evit beva, ha ne vije ken nemet laerez a raje.

Ne c'houlenne ket hen ober ivez.

Pa ne ouie ken petra da ober, e lavaras erfin e raje n'eus forz petra, hag e vije en em rei holl, korf hag ene, d'an diaoul e vije.

Ar paotr koz-mañ, an diaoul, a gleve sklaer d'ar c'houlz-se. Rak hervez am eus klevet ar re goz o lavarout, e teue a-wechou da ober troiou dre ar vro.

Setu eun devez ma oa an den-mañ o pourmen evel e gustum, ez erruas gantañ Paol goz, gwisket evel eun aotrou. Ne lavaras ket d'ezañ eeun petra oa e gont, met derc'hel a reas da doulla kaoz d'ezañ, ha tamm-ha-tamm, an den paour a gontas d'ezañ e zoare.

« Ma, » eme Baol, ma karez, me a lavaro d'it petra da ober, ha me a rento d'it da holl binvidigez. »

« Petra 'ta ? » eme hemañ en eur zistrei da sellout outañ.

« Dont ganin diousfu, pe lavarout d'in e teui a-benn eur pennad amañ, ha me a roio d'it ar sac'had arc'hantmañ. »

Hemañ a chomas eun tamm nec'het, met prestik e tenas ar gomz d'ezañ.

« Hola, » emezañ d'an diaoul, « me ne c'houlennan ket en em werza evit ken nebeut-se, na ken aezetse ivez. Ma karez avat leunia d'in ar ribod am eus du-mañ, ha mont hep skeul ebet war c'horre ar siminal, ha skei arc'hant e-barz ken na vo leun-chouk, neuze ez in ganit pa gari. »

« Se a zo gwall ziaes avat da ober, » eme Baol goz ; « koulskoude e rin eun esa. »

« Hañ feiz, ma ne ri ket, me n'in ket ganeoc'h. »

« Ret eo d'in ober an esa. »

Hag heñ da ober ha da esaea mont war ar siminal. Dre forz derc'hel da grapa ha da esaea krapa, ez erruas war c'horre ar siminal.

E-keit-se e oa ar paotr all o tenna ar foñs d'e ribod hag o lakaat anezañ e pign war ar fornigell.

« Pa gerot, » eme egile.

Hag heñ da zizac'ha arc'hant er ribod. Met allas ! ne chomas hini e-barz. Koueza a rejont holl war an oaled, ha labour d'egile da rozellat ha da zastum.

« Leun eo ? » a huchas an diaoul.

« N'eo ket. N'eo ket. Darc'haou eun all. N'eo ket hanter leun zoken. »

Hag heñ d'ober. Pa voe skuizet, e tiskennas an traoñ. Met siouaz, ar ribod ne oa gwenneg ebet ennañ, rak toull e oa.

« Bremañ, » eme Baol, « e teui ganin. »

« N'int ket, » eme egile. « Lavaret em boa d'it : pa vije leun ar ribod. Met n'eo ket. Gant se e c'hellez mont kuit pa gari. N'in ket ganit. »

Setu kollet e brosez, hag e rankas mont kuit ar paour kaez Paol, goude beza rentet pinvidik-mor an den rivinet.

L. CHARRAN.

C'hoarzomp eun Tammig

Roazon, mont-dont

Jañ-Mar ha Saik a zo daou vignon, daou Chelgenn eus bro Landi, bro ar c'hezeg start. Ne zoujont ket sellout ouz unan e-kreiz e zaoulagad, ha n'o deus ket ezomm unan all da strakal o fouet evito. O daou emaint e gar Montroulez. Jañ-Mar a zo o vont da Roazon, mont a ra da brena eur bilhed.

Paotr ar bilheji : *S'il vous plait ?*

Jañ-Mar : *Aller demi-tour Roazon.*

Paotr ar bilheji : *Comment ?...*

Jañ-Mar, rok : *Aller demi-tour Roazon, pa lavaran d'it.*

Paotr ar bilheji : *Je ne comprends pas ce que vous dites.*

Jañ-Mar o trei war-du an nor, uhel e benn ha leun a zispriz :

« Deus amañ 'ta Saik, ma n'eo ket eur vez lakaat tud evelse 'barz an Administrasion na ouezont ket ar galleg ! »

◆

Ar festou hag al loaiou

Eur beleg, nevez-anvet da berson en eur barrez nevez a oa lorc'h bras ennañ dre m'en doa desket brezoneg, mat ha buan. Kalz tud a oa deuet d'an iliz, ar sulvez-se evit klevout prezegenn ar person nevez. Savet er gador-sarmon, e stag hemañ da lenn anoiou ar sent : « Hizio, fest Sant Youenn, warc'hoaz fest Sant Bernadin, dimerc'her fest Sant Leurog... » hag evelse penn-da-benn ar sizun. C'hoarzin a rae an dud : « Memestra, brezoneg iskis a zo gant ar person nevez ! » emezo.

Echu e brezegenn, en em gav ar beleg gant ar sakrist, er sakristiri : « Ac'hanta, Reun, n'oun ket en em dennet diouz ar c'henta gant va frezegenn e brezoneg ? »

— Feiz... Aotrou Person... madikawalc'h ; koulskoude du-mañ e vez lavaret : gouel, ha nann fest. Fest a vez graet, ya pa vez lazet an houc'h.

« O, o, brao a lavarez, va den mat, met n'eo ket ar bedoiou a zeuio da ober loaiou d'in ! »

— Va Doue, Aotrou Person, evit kement-all a festou, e rankoc'h kaout loaiou ivez.

Traou iskis ar sizun

HAG ECHU EO AR GLAO ? EME AN HINI MARO. — War doenn eun otobus, o vont eus Puigreig da Vitch, e Katalogn, e oa eun arched nevez, prenet evit eun interamant e Vitch. Sevel a reas eur c'houer e-kreiz an hent war an doenn, hag evel ma koueze dour-pil, en em lakeas en disglao e-barz an arched. Er stasion genta, e pign daou veajer all war doenn an otobus ivez. A-greiz-holl, e sav gole an arched hag e klevont eur vouez o c'houlenn : « hag echu eo ar glao ? » Spontetmik e lammas an daou veajer kaez war an hent, daoust ma kerze buan an otobus, hag unan a voe lazet, ha bleset egile.

AR PESK AOUR

Niv. 14

gant PAOL FEVAL

Eun alvokad yaouank eus Roazon, an Aotrou Korbier (an hini a gont an istor), a zo galvet d'An Oriant da zifenn eun denjentil rivinet gant ar Revolusion, an Aotrou Keroulaz (an dra-se a c'hoarvez wardro ar bloaz 1800).

An Aotrou Keroulaz en doa prenet eun ti-sardined digant eun den pinvidik, an Aotrou Bruant, lesanvet ar Judaz. Paeet en doa da hemañ daouzek mil lur. Al lizer-diskarg, siouaz, a oa bet kollet. Ha setu ma fell d'ar Judaz kaout daouzek mil lur adarre.

An alvokad yaouank a goll e brosez. Ne fell ket d'ezañ, avat, dilezel an Aotrou Keroulaz, peogwir e oar emañ ar wirionez gant hemañ.

Ar Judaz a oa bet paour gwechall. Da genta eo bet mevel en eur maner, da c'houde martolod. Lavarout a ra d'an dud en deus gounezet e arc'hant o paka eur pesk burzudus, ar Pesk Aour, en eul lec'h anvet Toull-ar-C'hurun.

Eun den yaouank-flamm, Visant Penniliz, mab eur c'horonal lazet en emgann Kiberen, a zo bremañ kouezet en dienez. Mous eo e kourz ar vag Santez-Anna, mestr ar vag-se o veza eur martolod koz, Seveno. Visant Penniliz, hag a gar Janed, merc'hvihan an Aotrou Keroulaz, en deus lakaet en e benn paka ar Pesk Aour d'e dro, evit kaout daouzek mil lur, peadra da lakaat ar Judaz da rei peoc'h.

Ar Judaz a gar Janed ivez, hag a garfe he c'haout da bried.

●

« Kemerit, m'ho ped, Aotrou Korbier », emezañ ; « bezit dinec'h ; an dra-mañ a zo roet a galon vat ».

Edo-ar c'harr o loc'ha. Poent e oa d'in pignat. Ar baner a chomas ganin. Visant a reas d'in bennoz Doue gant e zourn. Al lakepoded hag a oa en em vodet evit hucha warnoun eur wech c'hoaz a voe lakaet gantañ da dec'hout evel eur vandenn laboused. Eur mignon am boa da vihana etouez kement a enebourien.

E-barz paner Visant e oa daou bikol legestr hag a voe kavet fresk-beo c'hoaz gant va gwreg.

PENNAD 12

Ne oan ket a-vec'h distro e Roazon ma rankis adkregi gant va labour. Me a gave d'in ez ae mat ganin an traon. Tud e-leiz am boa da zifenn, ha brudet e teuen da veza el Lezvarn. Met ne c'hounezen ket en holl re a arc'hant. Lavaret e vije e tec'he ar binvidien diouzin. Bez ' e oan alvokad ar re baour, kollet ganto pep esper.

Va micher a oa micher eur galeour. Daoust da se, kerkent ha ma kaven eur pennad amzer vak, klask a raen a bep seurt penaos dont a-benn eus ar Bruant milliget-se. Trei-distrei a raen va spered. Prezegennou a raen d'in va-unan, evel Don Kic'hot oc'h ober brezel d'ar spesou. Va mamm ha va gwreg a voe droug enno da genta o welout pegen start e oa sanket ar froudenn-se em penn. A-benn ar fin, koulskoude, e voent trec'het ganin. Gounezet em boa va frosez dirazo.

An diou vaouez val-se, a zo bet abaoe evel daou ael mat em c'hichen e-pad ma stourmen en aner, a gomzas dizale eus dastum arc'hant evit kas an afer dirak al Lez-varn Apel.

Diwar-benn ar prosez-se, n'hoc'h eus klevet nemet daou dra belekhen : gwerz eun ti-sardined eus Gavr gant ar sitoian Bruant, hag ar goulenn graet gant hemañ da gaout an ti-se en-dro, war zigarez n'oa ket bet paeet d'ezañ. Ar prener a responte en doa paeet betek ar gwenneg diweza, gant mizou hag interest. Ar gwerzer, avat, a responte : diskouezit al lizer-diskarg.

Kement-se eo a oa bet displeget dirak tribunal An Oriant. Met, Doue ra vo meulet, e oa kalz muioc'h en afer a zifennen hag a c'hounezen bep mintin ha bep abardaez dirak an diou Itron Korbier. Da genta, e konten d'ezo buhez Bruant, lesanvet ar Judaz, mevel gwechall e ti Penniliz, martolod goude, ha mondian bremañ.

Neuze e konten penaos en doa bet e arc'hant o paka ar Pesk Aour, war a lavare ; nemet diskouez a raen ivez e vag o riskla dre guz, en nozvez-se, n'eo ket etrezek Toull ar C'hurun, met etrezek an traez ma voe kavet antronoz korf eun den lazet.

(da genderc'hel)

Imp. [illegible]

Le Gérant : G. BENTHOU